



DOSSIER DE PRESSE 2026



Île Tatihou

« Embarquez pour l'inattendu ! »





Sommaire

- 📌 Trois bonnes raisons de (re)découvrir Tatihou
- 📌 Tatihou, île d'histoires et de contrastes
- 📌 Zoom sur... L'amour des jardins d'ici et d'ailleurs
- 📌 Zoom sur... La surprise du musée
- 📌 Zoom sur... La tour Vauban et le mille-feuille militaire
- 📌 Expositions et animations
- 📌 Trois questions à...
- 📌 Services et informations pratiques
- 📌 Contacts presse

TROIS BONNES RAISONS DE (RE)DÉCOUVRIR TATIHOU



1

Pour faire un tour du monde... en 29 ha

Tatihou, c'est un voyage au bout du monde et autour du monde.

Sur cette petite île, les découvertes sont immenses, et les rencontres étonnantes. Ici, on traverse des continents sans quitter le littoral normand : jardins d'acclimatation, trésors botaniques, escales ornithologiques pour une centaine d'espèces. Chaque pas est un dépaysement.



2

Pour vivre une grande aventure de quelques heures

Botanistes ou explorateurs, soldats ou archéologues, randonneurs ou photographes, soyez, lors de votre escale à Tatihou, celui ou celle que vous avez toujours rêvé d'être. Imprégnez-vous des mille et une histoires de l'île et choisissez votre aventure... À moins que ça ne soit elle qui vous choisisse.



3

Pour observer et mieux se retrouver

Tout juste débarqué sur ce petit bout de terre et vous voici loin, bien loin, de votre quotidien. Ici, le monde ralentit. Pas de voiture, pas de bruit, sinon celui du vent, des vagues et des oiseaux. Regardez, écoutez, ressentez : l'île a tellement de choses à vous offrir.



TATIHOU, ÎLE D'HISTOIRES ET DE CONTRASTES

Le bateau amphibie quitte doucement Saint-Vaast-la-Hougue. L'aventure peut commencer. L'évasion est immédiate. En naviguant ou en roulant, au rythme des marées, on observe le continent s'éloigner, direction cette petite île, à quelques dizaines de minutes seulement. Le vent, la lumière, l'odeur de la mer...

Quelques pas sur l'île et nous changeons de peau, pour devenir alors un enfant en classe de mer, un navigateur, une botaniste, un soldat, un explorateur ou une biologiste. L'île murmure ses histoires à qui veut bien les écouter : ses pierres parlent, son silence raconte. Et nous marchons, curieux et attentifs, entre ciel et mer, sur ce fragment de terre chargé de souvenirs.

Un bateau amphibie, qu'est-ce que c'est ?

À mi-chemin entre un bateau et un bus, le célèbre bateau amphibie de Tatihou est unique en son genre. Il roule sur la grève à marée basse et navigue dès que l'eau le porte. Un moyen de transport aussi pratique que surprenant, parfaitement adapté aux particularités du site. Ce curieux véhicule assure la liaison entre Saint-Vaast-la-Hougue et l'île depuis 1992. Il est devenu un moment à part entière de l'expérience Tatihou, offrant dès les premiers instants un dépaysement total, au rythme des marées. Une expérience à la fois simple et spectaculaire.





Les secrets du laboratoire

À Tatihou, le vieux laboratoire du XIX^e siècle est toujours en activité. Il accueille les élèves pour des expériences scientifiques, notamment autour du plancton, et les plonge dans un véritable voyage dans le temps. Paillasse en pierre grise, bocaux mystérieux, aquarium habité par de majestueux turbots, affiches délavées par les ans... On se croirait dans un décor de film, entre science et poésie.



Protéger et partager

Préserver l'île tout en la rendant accessible : c'est l'équilibre que s'attachent à maintenir les équipes de Tatihou. L'accès est limité à environ 500 personnes par jour, pour respecter l'environnement et l'esprit des lieux. En haute saison, mieux vaut réserver sa traversée à l'avance !

Lieu d'isolement et de passage

On observe ici une plage, là-bas un fort, et ce mur d'enceinte qui dissimule bien des choses. Le bateau bleu repart déjà, il est temps pour nous d'avancer. Direction le cœur de l'île, protégé par ces murs de pierres grises. Ce sont ceux de l'ancien lazaret. Construit en 1721, ce bâtiment servait à mettre en quarantaine les voyageurs suspectés d'être porteurs de maladies contagieuses. Assez loin pour protéger, assez proche pour surveiller, Tatihou devient alors un lieu de contrôle, d'isolement... mais aussi de passage. Nous sommes ses invités du jour, profitons-en, mais restons discrets.

Car c'est là toute la force de cette île à la fois fermée et accueillante, battue par les vents mais ensoleillée plusieurs fois par jour. Une île à temps partiel, accessible selon la marée, qui a fait de cette singularité sa force.

Jardin d'ici et de là-bas

Passé le mur d'enceinte gris, le contraste saisit. Une explosion de couleurs et de parfums envahit les sens. Comme un paradis discret dans lequel on découvre une nature débordante qui nous transporte et nous apprend. Bien à l'abri des embruns, les jardins de Tatihou offrent un havre de biodiversité inattendu. Ici, les essences venues des quatre coins du monde dialoguent avec les espèces locales. Les jardins thématiques guident les botanistes du jour ou de toujours entre les palmiers, les fleurs exotiques et les arbres centenaires.

Installons-nous quelques instants sur ce banc et prenons le temps de sentir, d'observer, d'écouter et de saisir toute la force du contraste. Derrière ce paysage apaisé et apaisant se cache la lourde mémoire de l'île. Elle qui, avant d'être ouverte aux visiteurs en 1992, a été un lieu de soin, un centre de redressement ou de colonies pour les enfants, ou même un fort militaire. Il y a quelque chose d'émouvant à voir autant de poésie surgir là où l'histoire a parfois laissé des traces profondes. Tatihou ne masque pas ses blessures : elle les transforme en force, en jardin, en vie.



La mer, ses trésors et ses dangers

En parlant d'histoire et de mémoire, cap sur le Musée maritime. Ici, on ne se contente pas de lire ou d'observer : on entre dans le récit. Et quel récit ! Les sons envoutants, les lumières tamisées, les tableaux saisissants et ces fragments d'épaves... Et soudain, le sol tangue, les voiles claquent. Nous voilà projetés en 1692, en pleine bataille de la Hougue.

Nous sommes alors soldats, capitaines ou mousses à bord des vaisseaux de Louis XIV. Face à nous, les forces anglo-hollandaises approchent, menaçantes. Le tumulte des canons, les cris, les ordres fusent. La mer devient théâtre de feu et de bois brisé. La flotte française sombre, ici, tout près des côtes. C'est la fin d'un combat, mais le début d'une autre histoire : celle des épaves oubliées, englouties, et retrouvées trois siècles plus tard.

Dans les années 1980, les fonds marins livrent leurs secrets. Aujourd'hui, plus de 200 objets remontés à la surface nous racontent ces vies suspendues : vaisselle, outils, souliers... Autant de fragments d'humanité conservés par la mer et ranimés par ce musée ouvert en 1992.

Classé Musée de France, il est en pleine refonte. Pendant la phase de travaux, il présente en extérieur les richesses naturelles de Tatihou sur les murs du lazaret. On y croise oiseaux, coquillages ou algues, tous témoins d'un écosystème aussi beau que fragile. Dans la chapelle du fort, c'est une version allégée de l'exposition autour de la bataille de la Hougue qui prend place avant d'intégrer, dans une toute nouvelle scénographie la caserne 7 au cours de l'été 2026.

Dans une salle plus intime, le musée dévoile les visages de l'île. Quelques photographies en noir et blanc, des regards d'enfants, de visiteurs ou de résidents de passage. Autant d'instantanés simples et puissants qui nous ramènent à ce qu'est Tatihou : un lieu de vie, de mémoire et de transmission. Vibrant, passionnant.



Atelier du charpentier

Juste à côté du musée, un grand hangar intrigue : c'est l'atelier du charpentier de marine. Il y travaille à l'entretien d'une trentaine de bateaux traditionnels de pêche et de plaisance de Normandie, à coups de gestes parfois physiques, souvent précis. Parfois, il ouvre ses portes aux curieux, prêt à raconter son savoir-faire et l'histoire des bois qu'il soigne et entretient.



Sainte-Thérèse-Souvenez-vous

Dans cet atelier-musée, le chantier du bateau Sainte-Thérèse-Souvenez-vous semble figé dans le temps. Tout est en place : les barrots de pont, les outils, les plans. L'immersion est immédiate. On comprend ici toute la minutie et la passion qu'exige la restauration d'un bateau patrimonial. Et même s'il ne reprendra jamais la mer, ce bateau de pêche a retrouvé ici toute son âme.

Dates et chiffres clés :

- Entre 70 000 et 80 000 visiteurs par an
- 6000 élèves accueillis chaque année

1992 : année de l'ouverture de l'île aux touristes

1996 : création des jardins de Tatihou

2026 : ouverture d'un nouveau musée dans le fort et d'une salle de séminaire dans le lazaret

Un bateau usé par le travail en mer

Un peu plus loin, un hangar dévoile un autre pan de l'âme de l'île. Dans l'abri à bateaux, on présente la restauration passionnante du cordier Sainte-Thérèse-Souvenez-Vous, construit à Barfleur en 1948. On est au cœur de l'atelier, et le temps semble être mis sur pause. Comme si les ouvriers s'apprêtaient à revenir d'un instant à l'autre. On devient alors l'un d'eux, un charpentier de marine, soucieux de redonner sa vie et son âme à ce bateau plein de charme. On caresse la coque, on a envie de saisir des outils, on observe les nœuds et les membrures refaites à neuf, on sentirait presque l'odeur de la peinture fraîche. Mais il est déjà temps de continuer notre exploration, retirons notre blouse bleue et prenons nos jumelles, partons à la rencontre des oiseaux.

Raconter les guerres pour protéger la paix

On franchit l'enceinte du lazaret et l'air se fait immédiatement plus vif, balayé par le vent venu du large. Au loin, un ballet d'oiseaux danse entre ciel et mer. Qu'ils soient huîtres-pie, tournepierres à collier, ou encore pingouins torda, ils sont plus d'une centaine d'espèces à faire halte sur Tatihou, pour une saison ou pour une vie. Ce sont eux, sentinelles bienveillantes, qui nous guident jusqu'à l'autre visage de l'île : son bastion militaire.

Très vite, il apparaît : le fort de l'île et sa tour Vauban. Massive, solide, dressée face à Saint-Vaast mais surtout face à la mer, elle guide et surveille. Haute de 26 mètres, large de 20, elle défie le temps depuis 1694. Nous voici désormais soldats, et notre uniforme est sans âge. Nous sommes militaires sous Louis XIV mais aussi pendant la Seconde Guerre. Car au milieu du XX^e siècle, de nouvelles lignes sont apparues dans le paysage de l'île : celles des bunkers et de leurs murs en béton brut. A quelques mètres seulement des édifices de Vauban. La guerre semble sans fin.

Mais aujourd'hui, les oiseaux ont remplacé les veilleurs et le silence est roi. Et pourtant, en parcourant la tour, le fort et les galeries, on sent encore une certaine tension, une peine profonde. Ce millefeuille d'architectures militaires rapporte un condensé d'histoires tragiques, mais terriblement humaines, qui nous rappelle la fragilité de la paix.

Le contraste poétique de l'île

À l'image des marées hautes et basses qui sculptent et rythment son quotidien, Tatihou est une terre de contraste. Elle oscille au gré des vents et de l'histoire, entre douceur et rigueur, entre refuge paisible et bastion stratégique.

Aujourd'hui, une atmosphère singulière et poétique se dégage de sa faune et de sa flore. Comme un fil tendu entre passé et présent, elle offre un pont délicat entre mémoire et renouveau. Tatihou continue de faire vivre son histoire, non pour la figer, mais pour mieux la transmettre et l'écrire, au rythme des rencontres artistiques, des recherches scientifiques, des visites guidées et des silences habités.

Les visiteurs sont élèves, étudiants, botanistes, randonneurs, curieux ou passionnés. Normands ou venus de loin, ils arrivent pour quelques heures ou pour une ou plusieurs nuits. Mais tous repartent avec un souvenir singulier, une émotion gravée. Et beaucoup reviennent, portés par cette étrange certitude : on ne quitte jamais tout à fait Tatihou.



Un public multiple, une même curiosité

Le Département de la Manche veille à rendre ses sites et musées accessibles à toutes et à tous. Et cela se vérifie chaque année sur le terrain ! Les visiteurs viennent de tous horizons : habitants du territoire, touristes français ou étrangers, scolaires en sortie pédagogique, mais aussi publics éloignés de la culture, pour qui la découverte d'un musée est parfois une première fois.

Grâce à une politique d'accueil inclusive, des tarifs adaptés, des dispositifs de médiation variés et une programmation ouverte à tous les âges, les sites et musées de la Manche réussissent le pari d'attirer un public large et diversifié. Car ici, chacun peut trouver matière à s'émerveiller, à apprendre et à partager.



EXPOSITIONS ET ANIMATIONS



Le musée se réinvente !

Les années ont passé depuis l'ouverture du musée au public mais les recherches sur son histoire ont continué et ses collections se sont enrichies. Il y a tellement de choses à raconter sur les mille et une vies de Tatihou que l'île réorganise ses parcours de visite. « Tours Vauban et fortifications » est un sentier d'interprétation qui fait le tour du fort et qui passe par le nouveau musée de la Caserne 7. Situé juste à côté de la tour Vauban, il est dédié à l'histoire du fort depuis la bataille de Barfleur - La Hougue jusqu'à aujourd'hui. « Vies maritimes » et « Nature et jardins » suivront, aussi bien dans et autour du musée du lazaret qu'en extérieur. Tatihou se réinvente et devient un musée à ciel ouvert lové dans un jardin posé sur la mer.

© CDSO

Dès l'été 2026

► L'exposition Tours Vauban et autres fortifications

► Une installation du FRAC dans le fort



Une programmation culturelle très riche

Les Traversées de Tatihou, bien sûr, mais aussi bien d'autres rendez-vous tout au long de l'année. Musique, poésie, cerfs-volants, contes, sciences, nature... ou tout à la fois ! Les événements sont aussi riches qu'inattendus, à l'image de l'île.



À visiter

De février à novembre

- La galerie d'histoire naturelle fait le mur (sur les murs du lazaret dans le grand jardin maritime)
- Le hangar de la Sainte-Thérèse-Souvenez-Vous
- L'exposition Sagas de Tatihou
- L'abri à bateaux
- Une version allégée de l'exposition autour de la bataille de Hougue (dans la chapelle du fort et au rez-de chaussée de la tour Vauban)

LA TOUR VAUBAN ET LE MILLE-FEUILLE MILITAIRE

À l'extrémité de l'île, là où règne aujourd'hui un calme hypnotisant, c'est pourtant l'histoire des guerres qui se raconte sous nos yeux. Ici, des siècles de conflits s'empilent comme les strates d'un millefeuille militaire. De 1694 à 1944, Tatihou a vu défiler les uniformes, les batailles, et a vu évoluer ses fortifications. En montant en haut de la Tour Vauban ou en longeant les bunkers de la Seconde Guerre mondiale, on traverse plusieurs époques de défense côtière.

Mais la star de l'île, c'est bien elle : la Tour Vauban, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008, tout comme sa jumelle voisine de La Hougue et onze autres sites majeurs du réseau Vauban. Car l'une ne va pas sans l'autre. Après l'issue tragique de la bataille de La Hougue en 1692, ces deux tours sont construites sous la direction de Benjamin de Combes, un élève de Vauban, pour protéger la baie et éviter tout débarquement.

Achevées en 1699, 2 875 mètres séparent les deux tours, qui possèdent chacune leurs spécificités. Celle de Tatihou, notamment, est plus large à sa base, pour mieux résister aux assauts des marées. Chacune dispose d'une portée de tir d'environ 600 mètres. Au XVII^e siècle, ensemble elles formaient un redoutable système de tirs croisés capable de repousser tout ennemi venu de la mer.

Aujourd'hui, la tour se visite dans son intégralité et nous offre un véritable voyage dans le quotidien des soldats d'autrefois. L'escalier à vis mène à la salle des soldats, celle des officiers, à la terrasse panoramique. On observe l'épaisseur des murs, on jette un œil par les meurtrières, on devine les placards à munitions, on imagine ce qui a pu se jouer ici, dans l'attente de l'ennemi.

Et face à elle, les bunkers de la Seconde Guerre mondiale, empilés là comme des cicatrices plus récentes, rappellent que la guerre n'a pas épargné Tatihou, ni au XVII^e siècle, ni au XX^e. Le sentier serpente face à la mer. On marche, on observe, on imagine. Ce qui s'est joué ici laisse une empreinte silencieuse mais profonde. Un contraste saisissant entre la violence passée et la douceur actuelle des lieux. Une émotion inattendue.



« La rade de Tatihou est la plus belle
et la plus sûre du Royaume »
Sébastien Le Prestre Vauban

En haut de la tour

Montez tout en haut de la tour, et profitez d'un panorama incroyable sur l'île, Saint-Vaast-la-Hougue et la baie de Seine.





L'AMOUR DES JARDINS D'ICI ET D'AILLEURS

Aujourd'hui, c'est décidé : on deviendra botaniste ! Tatihou vient de semer une graine, et déjà, sur le bateau du retour, on ne pense plus qu'à cela. Ce tourbillon de senteurs, de textures et de couleurs : tout nous éveille. On se souvient précisément de chaque allée, de chaque recoin, des mots en latin et des noms lointains. On rêve, dès le retour sur terre, de se plonger dans un livre de botanique, pour tout comprendre et tout saisir de ce qui se joue ici, dans les jardins de l'île Tatihou.

Dans le **jardin des découvertes**, d'abord, qui présente les différents milieux naturels côtiers. Sur 800 m², il dévoile la richesse de la flore entre mer et bocage. Des espèces locales, certes, mais que l'on découvre ou redécouvre ici, en leur accordant toute l'attention qu'elles méritent. Chaque odeur semble familière, comme un souvenir joyeux.

Le **jardin maritime**, ensuite, est bercé par les embruns. Ici, les plantes ont appris à résister au sel, au vent, à la lumière tantôt crue, tantôt voilée. Dunes, marais, talus ou bocage se croisent pour composer un tableau naturel délicat. On y découvre des bruyères, des fleurs de falaise, quelques joncs et massettes, et une rocaïlle méditerranéenne. Des plantes que l'on a sûrement déjà vues ici ou là, mais qui, dans ce jardin, prennent une tout autre valeur.

Un peu plus loin, enfin, c'est le **jardin d'acclimatation**. Star de l'île, il est une véritable invitation au voyage. Nouvelle-Zélande, Asie, Afrique ou Méditerranée : les plantes viennent de loin, mais trouvent ici leur place idéale. Toutes cohabitent dans une harmonie élégante : succulentes, aloès, yuccas, hedychium... On s'imagine alors explorateur, carnet dans une main, appareil photo dans l'autre. Prêt à tout écrire pour ne rien oublier de ces découvertes spectaculaires.

Loupe de botaniste à l'œil, on zoome sur un pistil, on s'émerveille d'une feuille, on suit un papillon... Tatihou devient une île-jardin, un monde miniature où tout est à apprendre, et à apprécier, pour mieux transmettre et préserver.

Echium pininana

Originnaire des Canaries, cette plante violette très haute interpelle immédiatement les visiteurs, elle est presque devenue le symbole de l'île.



« Tout le monde se souvient de son passage à Tatihou »



TROIS QUESTIONS À...

Arnaud Lemarechal, biologiste et responsable du pôle médiation à Tatihou

Quel est votre rôle sur l'île ?

Je suis biologiste et je travaille à Tatihou depuis l'été 2020. Aujourd'hui, je suis responsable du pôle médiation. Ce pôle a vocation à valoriser tout le patrimoine de l'île, de l'histoire à la science en passant par l'environnement. L'idée est que Tatihou soit vecteur de connaissances pour tous les publics : des familles, des scolaires...

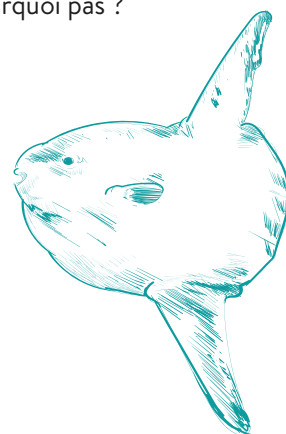
Comment avez-vous découvert Tatihou ?

J'ai grandi dans la région et j'ai toujours connu Tatihou. On en parlait souvent et je voyais l'île depuis les plages sur lesquelles je jouais. Mais je me souviens qu'en primaire, on est venu passer une semaine à Tatihou avec ma classe. Je me rappelle précisément des activités que l'on a faites ici, notamment au laboratoire. Depuis cela, j'ai toujours voulu venir travailler sur Tatihou.

Aujourd'hui, à chaque fois que je retourne au laboratoire avec une classe, je me souviens avoir été à leur place, et j'espère, à mon tour, susciter des vocations. Et je pense que ça arrivera, tout le monde se souvient de son passage à Tatihou. Et notamment cet enfant, il y a deux ans. Alors que j'étais en animation sur l'estran avec la classe, il est venu me voir avec une pierre, sur laquelle il y avait un fossile. C'est assez rare comme découverte. Je lui ai dit qu'il pouvait la garder. J'aime à penser qu'il la gardera toute sa vie, et qu'il sera le prochain biologiste sur Tatihou, pourquoi pas ?

Votre souvenir le plus fort lié à Tatihou ?

Il y a quelques années, lorsqu'un poisson-lune s'est échoué sur les côtes de Tatihou. C'est très rare de voir ce poisson d'aussi près. C'est le plus grand poisson du monde (il peut mesurer jusqu'à 2 mètres et peser plusieurs tonnes), mais il est assez discret. C'est une espèce protégée, on ne peut pas y toucher habituellement. Mais dans le cadre d'un tel sauvetage, on a fait une exception, et on a pu le remettre à la mer. En tant que scientifique, c'est une grande chance d'être là. On ne s'ennuie jamais à Tatihou !



SERVICES ET INFORMATIONS PRATIQUES

Périodes d'ouverture

- **Du 28 février au 1^{er} novembre** : de 10h à 18h (jusqu'à 19h en juillet et août)

Par souci de protection des milieux naturels, l'accès à l'île est limité à environ 500 visiteurs par jour. Il faut impérativement réserver ses billets. Notez que les chiens ne sont pas admis sur l'île excepté les chiens guides.

Horaires du bateau

- **Allers vers Tatihou** : à partir de 10h
- **Retours vers Saint-Vaast-la-Hougue** : toutes les heures, en fonction de l'affluence, de 10h à 18h (19h en juillet et août), excepté à 13h


Tarifs

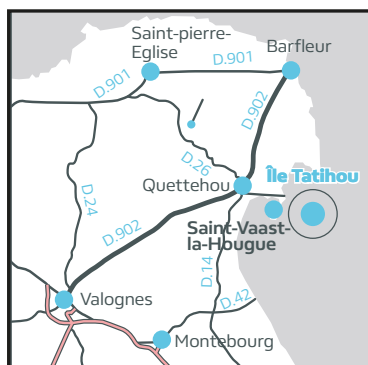
- **Adulte** : 14 €
- **Enfant (3 à 18 ans)** : 6,50 €
- **Pass fidélité** (gratuité d'accès pendant un an) : 28 € adulte / 13 € enfant

Les Maisons de Tatihou

Pour prolonger l'immersion, il est possible de passer la nuit sur l'île, au sein des Maisons de Tatihou. Cet hôtel 3 étoiles, récemment rénové, propose 26 chambres et une auberge collective avec 18 chambres. Le soir venu, on s'attable au Carré, le seul restaurant de l'île, qui célèbre les produits frais et locaux avec une cuisine simple et soignée. Évasion garantie !

Nous contacter

Île Tatihou, BP3
50550 Saint-Vaast-la-Hougue
02 14 29 03 30
tatihou.manche.fr
 Patrimoine et musées de la Manche



Tatihou mania

La boutique de l'île se trouve à l'entrée du musée. On y trouve des livres, des produits locaux, des magnets, des horloges à marée et divers objets qui ont souvent un lien avec la mer. Mais chaque saison, les véritables stars restent les T-shirts, sweats et sacs floqués au logo de Tatihou. Jolis, pratiques, et chargés de bons souvenirs : les visiteurs repartent fièrement avec un morceau de l'île sur le dos ou à l'épaule.



Gérée par le Département de la Manche, l'île Tatihou fait partie du réseau des Sites et musées. Un réseau de dix lieux, géré par le Département. Histoire, savoir-faire, architecture, art et environnement ce réseau départemental est représentatif de la richesse patrimoniale de la Manche.



**MAISON NATALE
JEAN-FRANÇOIS MILLET**
La Hague (Gréville-Hague)



**MAISON
JACQUES PRÉVERT**
La Hague (Omonville-la-Petite)



ÎLE TATIHOU
Saint-Vaast-la-Hougue



BATTERIE D'AZEVILLE



FERME-MUSÉE DU COTENTIN
Sainte-Mère-Église



**FOURS À CHAUX DU REY
ET CHÂTEAU MÉDIÉVAL**
Regnéville-sur-Mer



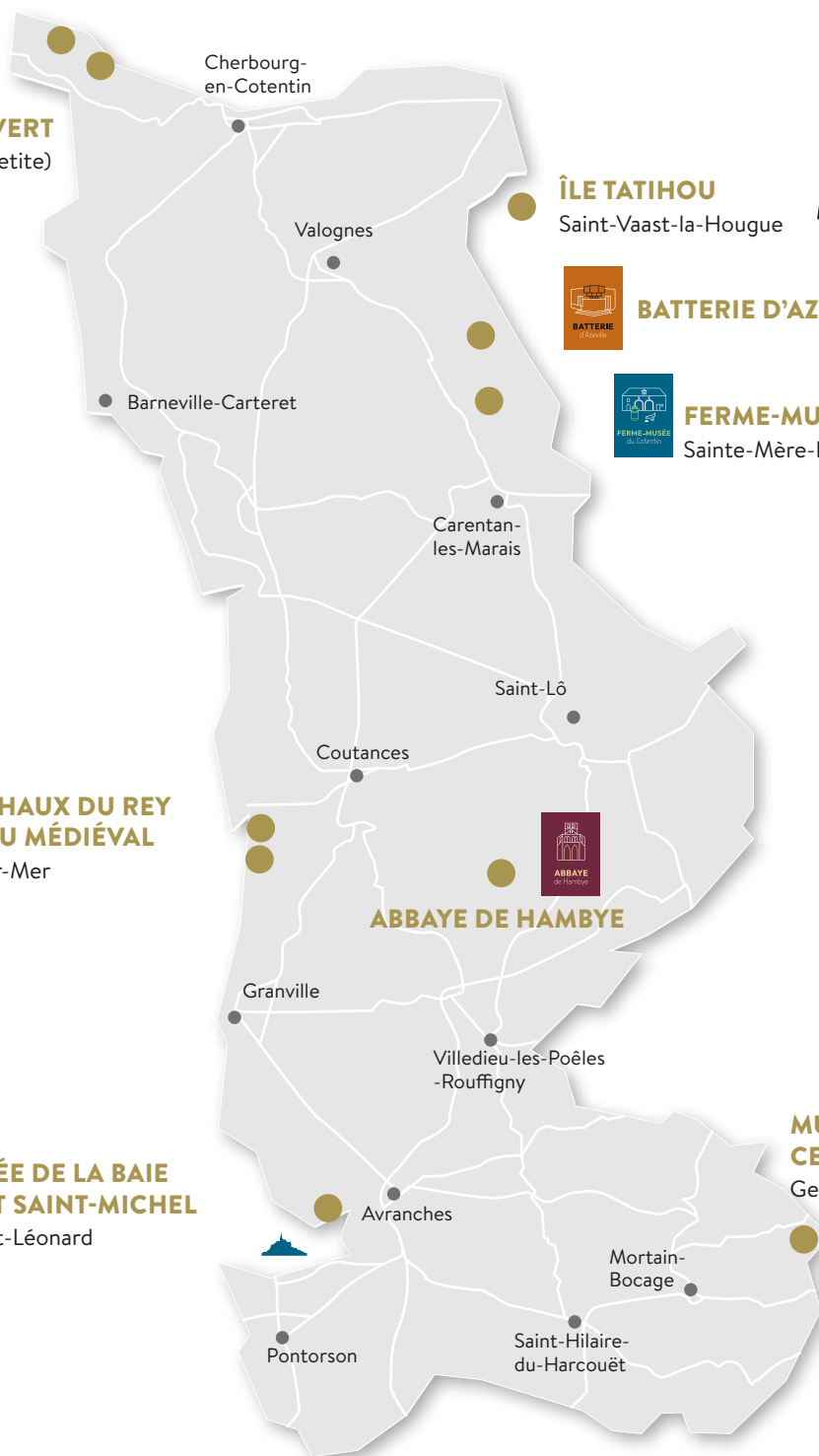
ABBAYE DE HAMBYE



**ÉCOMUSÉE DE LA BAIE
DU MONT SAINT-MICHEL**
Vains / Saint-Léonard



**MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE
CENTRE DE CRÉATION**





CONTACTS PRESSE

Alexandra de Saint Jores

Attachée de presse

02 33 05 99 11

06 80 24 41 96

alexandra.desaintjores@manche.fr

Héloïse Fourreau

Attachée de presse

02 33 05 99 43

07 84 15 07 61

heloise.fourreau@manche.fr

Photographies sauf mention contraire : © D. Daguiet - CD50
Illustrations © Freepik